



Une fermeture éclair pour le juvénile Musée du bouton

Ouvert en 2012, le Musée du bouton va bientôt fermer ses portes. Il ne répond pas aux normes. La dernière exposition s'adresse aux hommes comme aux femmes.

SOPHIE MURITH

ESTÉVENENS. Pas amère pour un sou. Nicola Beaupain a inauguré samedi sa quatrième exposition dans la Haute ferme du Vert Pays. La dernière du Musée du bouton, à Estévenens. «Nous allons ouvrir normalement jusqu'au 2 juillet, puis nous fermerons définitivement, explique sa fondatrice. Nous ne pouvons pas satisfaire aux conditions administratives de l'accueil muséal.» Impossible d'ignifuger les locaux, de refaire la toiture et de rehausser les plafonds. «Ma pauvre fortune ne me permet pas de mettre la ferme aux normes sécuritaires.»

Le petit musée, accessible seulement le samedi, a accueilli 2000 personnes entre les mois d'avril et de juillet derniers. Et pour que les visiteurs puissent continuer à voir «ses trésors», Nicola Beaupain, 76 ans,

se démène pour trouver une institution prête à les recueillir.

Pas facile cependant d'en trouver une susceptible d'accueillir une collection remplissant deux étages et un couloir de grange. «J'ai contacté tous les musées de Suisse romande. Ils manquent de place.» Deux se sont toutefois montrés intéressés. «Cela arrive un an plus tôt que prévu, mais le musée a toujours été créé pour être remis.»

Pour les hommes aussi

Pour cette dernière exposition, Nicola Beaupain a consacré une part de l'espace à la gent masculine. Boutons de militaires, de pompiers, de ramoneurs ou de laitiers: «Jusqu'à là, nous avions surtout exposé des boutons féminins.» Ces derniers ne seront pas oubliés, encadrés de dentelle et de tabliers. Quelques pièces rares sont égale-

ment exposées: des boutons du XVI^e siècle ou provenant de Chine. «Je fais appel à des spécialistes ou je me plonge dans mon encyclopédie pour les dater et en connaître la provenance.» Les donateurs aussi peuvent la mettre sur la piste.

Visible depuis 2012, la collection s'est enrichie grâce aux dons de particuliers. De boutons bien sûr, mais aussi d'objets divers, témoins d'un autre temps et d'autres mœurs. Ils sont mis en scène dans des vitrines figurant les activités autrefois réservées aux hommes.

Des uniformes sont aussi montrés, d'une époque où chaque profession possédait sa livrée. Comme cet habit de meunier boutonné de nacre, une matière naturelle et, autrefois, commune. «Aujourd'hui, elle est devenue précieuse.» ■

Estévenens, samedis, de 10 h à 18 h. Fermeture hivernale du 5 décembre au 2 avril. Exposition itinérante: Charmey, Home de la Jogne, du 3 octobre au 28 novembre (vernissage et défilé de mode le 3 octobre, à 15 h)



La collection du Musée du bouton devra bientôt se trouver un nouveau toit. Sa dernière exposition met en valeur les boutons d'hommes et de femmes. RÉGINE GAPANY

Gruyère

3200 visiteurs pour les mastodontes



Samedi, le Marché-concours de Bulle aura permis la commercialisation de 101 taureaux, pour un prix moyen de 3034 francs. PHOTOS MÉLANIE ROULLER

Le 116^e Marché-concours de taureaux de Bulle a permis à 140 éleveurs d'exposer leurs plus beaux spécimens. La formule instaurée l'année dernière a été largement renouvelée.

YANN GUERCHANIK

ESPACE GRUYÈRE. Fondé en 1899, véritable institution dans le chef-lieu gruérien, le Marché-concours de taureaux de Bulle, vivait samedi sa 116^e édition. L'occasion pour 140 éleveurs de présenter pas moins de 200 taureaux qui constituent l'élite du pays dans les races red holstein, holstein, swiss fleckvieh et simmental.

La manifestation a largement renouvelé la formule instaurée l'année dernière. Si bien que le passage du mardi au samedi semble entériné. La fête de lutte, la ferme de petits animaux, le concours du public pour l'élection du «champion suprême» ainsi que la restauration autour du menu de bœuf ont également été reconduits lors de cette édition.

Cette dernière aura permis la vente de 101 taureaux. Un chiffre qui doit sans doute être augmenté de quelques dizaines, sachant qu'une partie des transactions s'effectue avant et après la manifestation. Cette année, le prix moyen, toutes races confondues, s'est élevé à 3034 francs (le même que l'an passé), selon une fourchette s'étendant de 1500 à 5000 francs.

A l'heure où la crise du marché laitier fait régner une morosité ambiante chez les producteurs, le gérant du Marché-concours Bertrand Droux confiait samedi l'importance de tels rassemblements: «Les professionnels de l'agriculture doi-

vent tisser des liens avec les consommateurs pour faire connaître leurs produits, et donc les animaux qui en sont à l'origine, mais aussi pour qu'ils comprennent les préoccupations des paysans.»

Le Marché-concours est aussi l'occasion d'une rencontre entre les producteurs eux-mêmes. «Là où il y a un local de coulage, une laiterie, les échanges sont favorisés, mais d'une manière générale, les paysans se voient moins qu'auparavant. Or, il est important qu'ils puissent parler de leurs problèmes et partager leurs expériences. En ce sens, l'ancien marché couvert était extraordinaire. Au Marché-concours de Bulle, nous aimerions recréer ce type de rassemblement.»

Pour ce qui est d'attirer le public, et pourquoi pas un public «urbain», le Marché-concours a sans nul doute une carte à jouer tant l'animal qu'il met au-devant de la scène exerce un pouvoir de fascination. Et Bertrand Droux de raconter le silence extraordinaire qui règne lorsque le champion des taureaux monte sur le ring.

Professionnels et simples visiteurs s'abstiennent d'un coup devant cette force de la nature. «Dans la mythologie égyptienne, le taureau représente la force, la fécondité, la fertilité et l'abondance. Aujourd'hui, il fascine toujours autant les hommes.» Le taureau comme une résonance de nous-mêmes. ■

LE PALMARÈS

Les champions 2015

Simmental. *Univers*, Otto Baechler, Dirlaret.

Swiss fleckvieh. *Tornado-ET*, Michel Rey, Le Châtelard.

Red holstein. *Matt*, Maurice Perrin fils, Les Ponts-de-Martel.

Holstein. *Patrik*, François Morand, Vuadens.

Champion suprême. *Matt*, Maurice Perrin fils, Les Ponts-de-Martel.

Simmental

Cat. 1: *Kilian*, Jean Yerly, Sâles; **Cat. 2:** *Viktor*, Nicolas et Christophe Rey, Le Châtelard; **Cat. 3:** *Pomelo*, Frédéric Bosson, Siviriez; **Cat. 4:** *Wilson*, Gottfried Burri, Chevilles; **Cat. 5:** *Univers*, Otto Baechler, Dirlaret; **Cat. 6:** *Janick*, Daniel Zbinden, Dirlaret; **Cat. 7:** *Panter*, Gottfried Burri, Chevilles.

Swiss fleckvieh

Cat. 11: *Kolumbus*, Bruno Beyeler, Planfayon; **Cat. 12:** *Odel*, Edith et Christian Delabays, Le Châtelard; **Cat. 13:** *Tornado-ET*, Michel Rey, Le Châtelard; **Cat. 14:** *Isor*, Rudolf Brügger,

Lac-Noir; **Cat. 15:** *Star*, Edith et Christian Delabays, Le Châtelard; **Cat. 16:** *Keiton*, Nicolas Gremaud et Paul Equey, Maules.

Red holstein

Cat. 21: *Minnesota*, CE Gobet et Vallélian, La Tour-de-Trême; **Cat. 22:** *Elian*, Saskia et Christophe Noël, Vuissens; **Cat. 23:** *Aladin*, CE Yerly, Rueyres-Treyfayes; **Cat. 24:** *Pirelli*, Comex Remy et Ayer, Rossens; **Cat. 25:** *Nino*, Niklaus et Roland Rothenbühler, Saint-Ours; **Cat. 26:** *Alto*, Christian Menoud, Romanens; **Cat. 27:** *Bobbi*, Emile Moret, Sâles; **Cat. 28:** *Rocky*, Fritz Grossen, Les Ecorcheresses; **Cat. 29:** *Vizir*, Ernest

Schlaefli et fils, Posieux; **Cat. 30:** *Kenwood*, Hans Sturm, Saint-Antoine; **Cat. 31:** *Ginas-Boy*, Daniel Schwarz-Fückiger, Uetendorf; **Cat. 32:** *Matt*, Maurice Perrin fils, Les Ponts-de-Martel.

Holstein

Cat. 41: *Azkaban*, Gérald Dafflon, Autigny; **Cat. 42:** *Dagner*, Fritz Alexander Hirt, Uettligen; **Cat. 43:** *Kilchberg*, Pharis-Jaquet, Estavannens; **Cat. 44:** *Patrik*, François Morand, Vuadens; **Cat. 45:** *Totor*, Fabien Kolly, Corbières; **Cat. 46:** *Crosby*, Benoît, Eric et Michel Romanens, Bulle; **Cat. 47:** *Phoenix*, Jean-Claude et Sébastien Perriard, Rue.